Titre : **139e REGIMENT TERRITORIALE D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **LITHOGRAPHIE ARTISTIQUE LOUIS GUILLER, LIBOURNE, S.D.**	Transcripteur : **Maryse SIKSOU** Date : **2013**

Ancestramil


139e Régiment Territorial d'Infanterie
HISTORIQUE DU RÉGIMENT
au cours de la
CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE
1914 - 1918
B.D.I.C
0 pièce
13.609

139e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

HISTORIQUE Du RÉGIMENT

au cours de la

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

1914 - 1918

Ancestrami

HISTORIQUE DU RÉGIMENT

au cours de la

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

1914 - 1918

Ancestramil

Le 139e R. I. T.

au Maroc pendant la Guerre

En entrant en guerre avec l'Allemagne, l'Angleterre avait rendu inutiles les dispositions militaires prises par la France à l'entrée de la Gironde. Le 1er et le 2e Bataillons du 139e qui avaient été envoyés à Royan et au Verdon dès les premiers jours de la mobilisation, devinrent donc disponibles et leur envoi immédiat au Maroc fut décidé. C'est ainsi qu'à la fin d'Août 1914, ces braves troupes, pleines d'entrain et de vigueur, débarquèrent à Casablanca.

Sans entraînement, sans préparation aux longues marches sous ce soleil de feu, les hommes des deux bataillons du 139e connurent des heures cruelles rendues plus tristes encore par l'éloignement de la France et l'absence de nouvelles au moment le plus terrible de la lutte contre l'Allemagne.

Le Maroc se trouvait dans une situation fort dangereuse. Le Général **LIAUTEY**, avec une énergie et une décision qui seront la gloire de sa carrière, avait refusé de suivre les injonctions du Ministre de la Guerre et d'évacuer tout le pays sauf les ports. Il s'agissait donc pour lui, tout en envoyant en France la plus grande partie des troupes qui combattaient au Maroc, de tenir néanmoins en respect les tribus hostiles prêtes à descendre des Hauts Plateaux, et de maintenir dans la soumission le reste du pays. Tâche ingrate et difficile à laquelle les territoriaux, venus de France, allaient s'adonner de tout leur cœur.

Les deux Bataillons du 139e reçurent aussitôt une mission de confiance. Le 1er Bataillon sous les ordres du Commandant **DUBOYS** était dirigé sur Marrakech et le 2e sous les ordres du Commandant **DARAS**, sur Fez et les postes avancés dans la direction de Taza. Le Colonel **AUGISTROU**, commandant le régiment, restait à Casablanca avec le Drapeau et devenait Président du Conseil de Guerre de la Subdivision.

La marche du 1er Bataillon sur Marrakech fut particulièrement pénible ; le sirocco soufflait tous les soirs, les étapes étaient longues, la chaleur affreuse et les puits n'offraient, à l'arrivée, qu'une eau bien insuffisante. Ce cruel voyage dura douze jours.

Le 2e Bataillon fut transporté par le petit chemin de fer militaire jusqu'à Mecknes qui était alors le point terminus. De Mecknes, le Bataillon se dirigea par étapes sur Fez et sur les postes qu'il devait occuper : Tissa, Oued-Amelil et Koudiat El Biad, se trouvant ainsi, dans cette région, en contact immédiat avec les Ghiatas, une des tribus insoumises les plus redoutables du Maroc.

Durant toute la guerre, nous allons voir nos belles troupes territoriales se montrer partout à la hauteur de la tache que le Commandement leur confie. C'est parmi elles qu'on trouve aussitôt tous les spécialistes nécessaires dans les divers travaux du Génie et des grands services publics, c'est parmi elles encore qu'on recrute les nombreux secrétaires d'Etat -Major, c'est sur elles aussi que l'on compte pour garder les postes avancés, escorter les convois, aménager les camps, garder les prisonniers allemands. Qui dira tous les travaux, toutes les constructions, tous les perfectionnements effectués et avec quel goût, quel entrain, quel dévouement et quelle intelligence !

A Marrakech, le 1er Bataillon est astreint à un service militaire pénible pour coopérer, le cas échéant, à la défense de la ville et il travaille en même temps à l'aménagement du Camp du Gueliz. Là, les troupes sont peu nombreuses et le Commandant de la Subdivision, le Colonel, devenu plus tard le Général **de LAMOTHE**, compte beaucoup sur les territoriaux et ne leur ménage pas ses éloges. Dans la région de Fez, le poste de Koudiat El Biad, où commande le Commandant **DARAS** est souvent attaqué et les corvées d'eau sont fort dangereuses. Les convois entre Oued Amelil et Koudiat sont pénibles et, en plein hiver il faudra traverser les eaux glacées de l'Insouen.

L'année 1914 et la première moitié de 1915 se passent ainsi. Quand le plein de l'été arrive, les deux Bataillons sont trop éprouvés pour être maintenus dans leurs postes et le Général **LIAUTEY** décide une relève. Le 2e Bataillon part au mois d'Août pour Rabat, mais ce n'est qu'à l'automne, après avoir passé encore tout un été brûlant à Marrakech que le 1er Bataillon peut aller occuper sur la côte Safi, Mogador et Agadir.

Les Compagnies du 1er Bataillon alternèrent dans ces divers postes ; celle qui gardait Agadir se trouvait absolument isolée, les communications ne pouvant avoir lieu que par mer et à de très rares intervalles. Au 2e Bataillon, pendant que trois Compagnies restaient à Rabat, la 4e était détachée à Arbaoua, à la frontière de la zone espagnole, dans un poste très intéressant mais d'un accès difficile pendant l'hiver. C'est ainsi que se passa la fin de 1915 et la première moitié de 1916. A la fin de cette année, nouveau changement le 1er Bataillon s'achemine vers la région de Taza ; le 2e dans la région de Mecknés où il restera jusqu'à la fin de la Campagne. En 1917, le 1er Bataillon part pour la région si difficile de Taza afin de coopérer à la soumission du pays. Là, des attaques nombreuses ont lieu et beaucoup de nos braves soldats sont tués par les tribus ennemies. En plus de Mecknes, le 2e Bataillon, sous le commandement du Commandant **de BEAUMONT**, occupe les postes d'El Hadjed, d' Ifrane, d'Agouraie, le grand camp D'ainleuh, Timhadit où, deux hivers de suite, nos trou es resteront isolées et où elles exécuteront des travaux considérables. Existence pénible et triste, sous un soleil de feu l'été, et un froid rigoureux l'hiver, avec des nouvelles rares, des installations souvent précaires, un travail intensif le jour, une garde sévère la nuit, car les rôdeurs sont là, prêts à profiter de la moindre négligence. Mais le moral demeure excellent et tous conservent une foi absolue dans la victoire finale de la France.

En 1918, au mois de Mars, l'organisation générale est modifiée; les Régiments territoriaux sont dissous au Maroc et les Bataillons deviennent indépendants. Le Drapeau du 139e qui se trouvait à Casablanca avec le Lieutenant -Colonel **DARAS** est alors confié au Commandant **de BEAUMONT** commandant le 2e Bataillon est d'abord amené à Mecknes et ensuite à Ain-Leuh.
Durant cette dernière année de la guerre, le 1er Bataillon reste toujours dans la région de Taza, Bab-Merzouka et le col de Thouar, région troublée, constamment attaquée où nos hommes toujours en éveil, assurent la sécurité des travailleurs de la voie ferrée, dans des conditions particulièrement pénibles.

Le 2e Bataillon est presque en entier dans les postes de l'avant de la subdivision de Mecknés, il occupe Ainleuh, Mrirt, Timhadit, Itzer, Midelt. La 5e Compagnie, obligée de passer l'hiver dans ces deux derniers postes et complètement cernée par les tribus insoumises ne pourra être dégagée qu'au milieu de Mars 1919, quatre mois après la signature de l'Armistice.
Enfin l'Allemagne est vaincue ! L'Armistice est signé et la démobilisation commence. L'œuvre des territoriaux au Maroc est terminée ; les hommes rentrent chez eux successivement suivant la classe à laquelle ils appartiennent, s'embarquent soit à Casablanca, soit à Oran

Le 15 Février 1919, le Drapeau du 139e ramené à Bordeaux à bord du Figuig par le Commandant **de BEAUMONT**, était conduit à. Libourne et déposé à la salle d'honneur du 57e d'Infanterie.

Telle fut, esquissée à grands traits, l'Histoire des deux Bataillons du 139e, pendant la guerre. Leurs pertes furent cruelles tant du fait des tribus insoumises que du climat et de la maladie et le 17 Décembre 1918, plus d'un mois après l'Armistice, cinq soldats de la 5e Compagnie du 2e Bataillon tombèrent encore sous les balles ennemies à Itzer. Beaucoup d'hommes revenaient en France avec des fièvres paludéennes, les joues creusés, le teint terreux, les cheveux blanchis, mais tous, officiers et soldats, avaient le sentiment du devoir accompli.
Ils avaient d'abord contribué à conserver une magnifique colonie que les rebelles s'apprêtaient à nous reprendre au moindre signal de faiblesse. Ces guerriers improvisés, arrivés au Maroc fin Août 1914, vêtus de leur grosse capote de drap qui les avaient fait prendre par les indigènes pour des légionnaires étaient vite devenus des vieux Africains. Courageux, industrieux, intelligents, d'un dévouement à toute épreuve, toujours satisfaits, animés du meilleur esprit, ils avaient su rendre d'immenses services.
Le Général **LIAUTEY** l'avait dit un jour dans une boutade, au Général **BARRES**, Inspecteur des formations de réserve : « Quand les Territoriaux s'en iront, le Maroc sera foutu ». Flatteuse exagération sans doute, mais néanmoins constatation certaine que, sans eux, le Maroc n'aurait pu se développer comme il l'a fait pendant la guerre et que la pacification n'aurait pas réalisé de si rapides progrès.

Aussi est-il permis d'espérer qu'un jour les mots "campagne du Maroc 1914-1919 », seront inscrits sur les plis du Drapeau du 139e, de ce drapeau qui, précédé du Colonel **DARAS**, commandant le Régiment a eu l'honneur de passer, à Paris, le 14 Juillet 1919, sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile.
Les Braves qui dorment leur dernier sommeil dans les Cimetières des postes marocains, ont du sentir, ce jour-là, que leur sacrifice n'avait pas été inutile et que la France reconnaissante leur adressait son remerciement ému...

Ancestramil

PRINCIPALES CITATIONS OU FÉLICITATIONS

OBTENUES PAR DES UNITÉS

OU DES MILITAIRES DU 139e R. I. T.

Ordre de Félicitations No 5 de la Subdivision.

La 2e Compagnie du 1er Bataillon du 139e R.I.T. sous les ordres du Lieutenant **FRANÇOIS**, a pris part pendant trois mois à la lutte anti –acridienne dans les territoires des Hamar et des Rechamna. Cette unité a fait preuve pendant tout ce temps des plus belles qualités d'entrain et de belle humeur ; les résultats obtenus ont été considérables et la région a été protégée d'un fléau redoutable. Le Colonel commandant la subdivision adresse au nom de la population protégée, les remerciements les plus chaleureux au Capitaine **FRANÇOIS et à sa Compagnie**. Il adresse également ses félicitations aux Lieutenants **DAVIDOU** et **CHARROL**, qui ont dirigé les secteurs de Rlamna et dont le zèle et le dévouement intelligent ont largement contribué au succès de la lutte entreprise.

Ordre du Régiment No 45.

Le Lieutenant -Colonel commandant le 139e est heureux de porter à la connaissance du Régiment la citation suivante : Ordre General N° 27. **ARNAUD Paul**, Caporal au 139e R.I.T. détaché au Bureau de renseignements d'Amelil, Caporal de l'armée territoriale, qui a instamment demandé à participer aux opérations actives et brillamment conduit au feu un groupe de 50 partisans montés chez les Beni -Bou-Yala du 10 au 15 Janvier 1916.
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre.
Fez, le 25 Avril 1916.
Le Colonel, Commandant la subdivision de Fez.
Signé : **SIMON.**

Ordre du Régiment N° 48.

Caporal ARNAUD Paul, matricule 5027, de la 5e Compagnie, auquel en raison des excédents de cadres existant au 139e R I.T. il n'est pas possible de donner les galons de sergent.
Se trouvant avec son peloton en pointe d'arrière-garde le 15 Juin 1916, le Caporal **ARNAUD** a été chargé à l'improviste par un groupe de cavaliers Béni-Ouarain débouchant d'un ravin. N'a pas hésité à engager avec l'adversaire un combat corps à corps, lui faisant subir des pertes en hommes et en chevaux, a permis par son attitude résolue au Capitaine **PAMPONEAU** d'intervenir avec un peloton de secours.
Casablanca, le 14 Juillet 1916.
Signé : **DARAS**.

Ordre du Régiment N° 73.

Le Lieutenant -Colonel commandant le Régiment félicite de leur attitude les sections **AUBRIT**. **ROZIER** et particulièrement **MORNON** qui, dans la journée du 25 Juillet ont été attaquées par les Ghiatas au moment où le poste de la Kouba prendre possession de son emplacement. Il félicite aussi le soldat **TABANEAU**, grièvement blessé pendant qu'il visait

un Ghiata ; le soldat **SAUVAITRE** qui est venu au secours de son camarade blessé, ainsi que les soldats **PICQ**, **CHAUMET** et **CHEVREUX** qui se sont également élancés à la baïonnette sur un groupe d'ennemis embusqués.
Casablanca, le 17 Août 1917.
Le Lt-Colonel Cdt le 139e Territorial.
Signé : **DARAS.**

Ordre du Régiment N° 78.

Sont cités à l'ordre de la subdivision de Taza:

SAUVAITRE, soldat de 2e classe, 2e Compagnie, du 1er Bataillon, du 139e R.I.T.
Faisant partie d'une patrouille le 25 juillet 1917 aux abords de Taza, s'est porté courageusement au secours d'un camarade grièvement blessé, tombé à 15 mètres de l'ennemi. A réussi à le transporter à l'abri malgrè un feu violent.

MORNON, sergent, 1er Compagnie du 139e R.I.T.
Le 25 Juillet 1917, commandant une patrouille chargée d'appuyer l'installation d'une grand'garde à la crête de la Kouba, a vivement porté sa troupe en avant sous un feu violent et à réussi à occuper le poste qui lui était assigné.
Ces citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

Ordre du Régiment N° 84.

Félicitations adressés par le Général commandant la subdivision de Mecknes à la garnison du poste de Timhadit.
Au moment où se termine la campagne de ravitaillement des postes de l'avant, le Général commandant la subdivision exprime toute sa satisfaction à la garnison de Timhadit pour le dévouement et l'entrain dont elle a fait preuve pendant cette période.
Plus de 80 convois ont dû être chargés et déchargés dans ce poste servant de base de ravitaillement au Groupe Mobile et à Ilzer, Midelt et Bekhrit.
Ce travail a occupé à toute heure du jour, une garnison de faible effectif ; mais par sa volonté, sa bonne humeur, elle a su faire face à tous les besoins et permettre à la campagne de s'effectuer dans les meilleures conditions.

Le Général félicite particulièrement du 139e R.I.T. sous les ordres successifs du Lieutenant **BERNARD** et du Capitaine **GALLES**, le Médecin-Major **PLACH**, le Sergent **ABRAHAM** du service des subsistances et les représentants des divers services.
Timhadit, le 30 Octobre 1917.
Signé : Général **POEYMIRAU**, Cdt la Subdivision.

Ordre du Régiment N° 89.

Le Lieutenant -Colonel est heureux de porter à la connaissance du Régiment, l'ordre général n° 57 du Général commandant la subdivision de Mecknes. Le Lieutenant -Colonel joint ses félicitations à celles que le Lieutenant **BERNARD** a déjà reçues.

Ordre Général N° 57 (28 Décembre 1917) Félicitations.

Le Lieutenant **BERNARD Pierre**, du 139e Territorial, convoyeur postal, quitta El Hadjeh le 20 Décembre 1917, avec l'Araba portant le courrier destiné aux postes de l'avant ; arrivés péniblement à quelques kilomètres d'Ito, les mulets fatigués par la neige, aveuglés par une tourmente violente qui survint dans la soirée, furent dans l'impossibilité de continuer à avancer.
En présence de cette situation, le Lieutenant **BERNARD** prescrivit au conducteur d'emmener ses animaux et d'aller chercher des secours à Ito. Un premier détachement parti de ce poste à 6H30 du soir, un deuxième, parti un peu plus tard sous les ordres du Commandant d'Armes ne parvinrent pas, par suite de la tourmente, à retrouver l'Araba et le Convoyeur; c'est seulement le lendemain matin 21 qu'un nouveau détachement réussit à retrouver la voiture postale que le lieutenant **BERNARD** n'avait pas quittée et dans laquelle il avait passé la nuit veillant sur son courrier.

Le Général commandant la subdivision est heureux de porter ce fait à la connaissance des troupes sous ses ordres et d'adresser par le présent ordre de ses chaleureuses félicitations au Lieutenant **BERNARD** pour sa belle initiative et sa haute conscience du devoir en cette circonstance difficile.

Ordre du 1er Bataillon du 139e R.I.T., N° 17.

Est inscrit au tableau spécial de la Médaille Militaire, le militaire dont le nom suit :
pour prendre rang du 5 Septembre 1918.
TEYSSEYRE Abel, soldat de 2e classe au 139e R.I.T.
Territorial d'une très belle attitude au feu. Le 10 Juillet 1918, a été blessé d'une balle au moment où il gagnait son poste de sentinelle. A continué néanmoins sa marche vers l'emplacement qui lui était assigné et a reçu deux autres blessures dans l'accomplissement de sa mission.

La Rouda, le 12 Octobre 1918.
Signé : **Capitaine GUERIN**

139e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

Ancestrami

ETAT DES MILITAIRES

TUES A L'ENNEMI

OU MORTS DES SUITES DE BLESSURES

AU COURS DE LA CAMPAGNE

Ancestramil

NOMS & PRÉNOMS	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
	OFFICIERS	
	Néant	
	SOUS-OFFICIERS	
AUBERT Marcel, sergent	6 Septembre 1917	Hôpi Tempre de Revigny
	CAPORAUX	
BERTON Jean-Léopold	8 Avril 1917	Environ de Taza (Maroc)
GUINGUET Pierre	29 Juillet 1918	Djebel-Habib (Maroc)
MAZAGOT Jean	2 Mai 1917	Château Thierry
PAROUTY Eugène-Henri	22 Août 1917	St-Pierre-da-Brocourt (Meuse)
	SOLDATS	
BOISSONNET Jean-François	17 Avril 1916	Ste-Menéhould (Marne)
BERGER Clément-Pierre	12 Novembre 1916	HôpI Tempre de Revigny
BELLET Jean-Aristide	8 Avril 1917	Env. de Taza (Maroc)

BONNET Pierre	8 Avril 1917	Env. de Taza (Maroc)
BARBOTEAU Pierre	8 Avril 19-17	Env. de Taza (Maroc)
BOUCHERIE Léon-Martin	8 Août 1918	Ronda (Maroc)
COQUARD Joseph-Marie	16 Avril 1916	H^{C} C^{al} de S^{te}-Menéhould
COUYSSAT Gabriel	26 Juillet 4918	Honda (Maroc)
CHAPELAIN Louis	29 Juillet 1918	Djebel-Habib (Maroc)
DESTANQUE Pierre-René	18 Décembre 1918	Itzer (Maroc)
FOURCADET André	18 Décembre 1918	Itzer (Maroc)
GOURDET Jean	8 Avril 1917	Env. de Taza (Maroc)

NOMS & PRÉNOMS	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
GALAND Urbain	18 Décembre 1918	Itzer (Maroc)
BORDE Alcide	18 Décembre 1918	Itzer (Maroc)
JACQUIN Joseph dit Victor	29 Mars 1916	Gare de Dombasle
MUSSET Jérome	26 Juillet 1945	Koudiat-el-Biat (Maroc)
MARTIN Thomas-Eliador	8 Avril 1917	Env. de Taza (Maroc)
NOBLE Jean	23 Juillet 1918	Hôp. de Taza (Maroc)
MARTIN Michel	13 Juillet 19'18	Djebel-Habib (Maroc)
PINTON Pierre	17 Avril 1916	Hôpital C^{al} Chanzy (Ste-Menéhoult)
PEYRAT Jean dit Marcel	18 Juillet 1917	au poste de la Kouba (Maroc)
QUÉRION Jean	29 Juillet 1918	Djebel-Habib (Maroc)
RULLEAU Jacques	8 Avril 4917	Env. de Taza (Maroc)
ROUSSEAU Jean-Eugène	du 25 au 26 Août 1917	Vadelaincourt
BOUGIÉRAS Louis	29 Juillet 1918	Djebel-Habib (Maroc)
SIRE François-Auguste	8 Avril 1917	Env. de Taza (Maroc)
PILLET Jacques-Alfred	fixé au 11 Mai 1917	en Méditerranée
MORNET Ernest-Pierre	18 Décembre 1918	Itzer (Maroc)

Ancestrail